

T 303, 12

Pierre-André, fils de pêcheur

Bête-à-7 têtes

Un-nommé Pierre-André afferme---rivière pour-pêcher
pour--7 ans ; allait a-la-pêche tous-les--jours . le-dernier--jour-de
ses 7 ans il-navait--jamais rien-pris , prend un-petit--poisson
ah ! je-vas--te rejeter à--leau — Non emporte-moi coupe
moi--en 5 morceaux , un--à-ta chienne , un--a--ta--jument , un
a--ta-femme, un dans--ton jardin , autre--sur--ton--fumier . Il
lemporte--à-sa-femme ; trop-petit .—....

sur son fumier 2 gourdes

jardin—2--épées qui-coupent 7 lieues devant-la-pointe

femm—2-- garçons tous semblables entre--eux

jument— 2—poulains

chienne 2 chiens appelés Turcs

arrivés en-âge les 2 garçons , lun--dit---jai envie de voyager
Mon frère remplissons nos gourdes , chaque-matin tu-la regarderas .
si-leau-est--trouble---tu--pourras dire---que-je--suis--bien-malade-et
réciproquement . Il-part avec-chien---cheval

ville-en---deuil - princesse sur-la-place----yeux---bandés
seule —Il---s'approche quest-ce-que--ça veut---dire ? retirez---vous

vpour-être dévorée par--Bete-à-7 têtes . chaque---année il

faut sacrifier---princesse ou--royaume---perdu . Il--va---à

laub Rassurez-vous , montez en-croupe - la-bête--arrive

dun-coup--de-sabre---4 têtes à--bas , redouble¹ , abat-les autres

Ils descendent--de-cheval - Allez--vous--en--au-palais — vous

[2] aussi — Non--je--suis pressé mais prêtez--moi votre--mouchoir

Coupe--les 7--langues avec et-les met--dans mouchoir Je-ne--peux pas

mais dans un an je-repasserai et-jirai---chez---vous . Arrive-un

charbonnier qui voit---les têtes , les ramasse et--les porte-à

la cour (Partout--où-Pierre-André passait , il écrivait--son

nom--pierre-andré-fils--de-pêcheur) le-roi enchanté le-fait

entrer lui--promet-sa-fille en-mariage ; on-soccupe de la-noce

mais elle se---disait--malade--pour retarder . l'année--se-passe .

L'autre--revient va--a-l'hôtel sinforme , on-lui--dit que le

mariage-allait-se-faire avec--le--tueur--de-la-bete---un

charbonnier . Il-fait--une--lettre---dans la--tête de-son-chien

porte-la---au-palais à-la-princesse et-si-le--couvert-du-roi--est

mis apporte-le . Le-chien y-va . Elle lit , fait-une-reponse

que-le-chien remporte--avec couvert . Le cuisinier embete--refait

¹ = recommence.

diner — lendemain--, même chose , il-se-plaint au-roi que-le--chien
2 fois enlevé--son--dîner . — Je-le-ferai--suivre pour-voir ce-qu-il
en-fait . le lendemain même-chose on--suit--le-chien , on
raconte cela .le-roi--fait---dire à ce--M^f de-venir lui--parler.
Si le roi a-besoin de--moi , quil--vienne . — **Une-seconde-fois** , dites

le-roi dit :

lui--que-je-ferai-la moitié du-chemin - Jy--consens . Le
charbonnier ne-quittait pas le roi . Ils se-rencontrent , il-met
son chien--après--le--charbonnier qui criait , le-roi lui-dit--faites cesser.
Oui , jy consens . Il--lemmène à la-cour--pour---diner .
La-princesse veut---sasseoir--près---de--pierre andré , le-roi-ne
veut pas. Au-dessert il questionne--le-charbonnier comment-il
avait tué--la--bête — Mais cette-bête avait elle---des
langues ? Je-nen-sais--rien , regardons ; plus de-langues . Alors
il dit Sire---voilà--un mouchoir , voyez ce-quil-y--a et--que-la
princesse parle - Elle--a-parlé a-dit---cest--mon--sauveur--et--pas
le-charbonnier . on-la--fait--dépecer--par-le-chien .

le--mariage---se-prepare---et-se--fait.

[3] Le-soir pour-se-coucher elle-se-couche---lui
Pour la 1^{re}. nuit moitié dans le-lit---moitié-en--dehors a-la mode-de
mon pays² — Il voit grande clarté — Qu'est-ce ? Ne bouge
pas l'ogresse dangereuse – Il-veut-y aller monte-à cheval M^f. apaisez-votre

**Son-chien dans-la-cour-fougalait les volailles, la-vieille
sort criant Mr. apaisez vot-chien, il dit**

chien – Turc-paix-la . Aussitôt--tous morts **étendus, chien, cheval-et-lui**³ .

Son frère regardait l'eau, dit trouble---je vas partir

après 3 jours

suit meme chemin. Arrive princesse, se couche

clarté ... Il a compris que son frère était là, chez l'ogresse .. **Il y va,
son chien fougale volailles... M^f.apaisez votre-chien. — Turc, tue ! le chien tue tout**⁴ .

le chien tue la vieille . Lui reste-maître voit son-frère-etendu
trouve-pot-de-graisse et ressuscite chien , cheval et-frère .

Ils rentrent au jour ensemble - lequel-est-le-gendre
on-la⁵ -marié avec--la-plus jeune princesse.

Recueilli en 1889 à Pougues-les-Eaux auprès de Charles Doux, né à Pougues en 1818, [É.C. : Charles Ledoux, fils de Jean Ledoux et de Marguerite Renault, né le 08/11/1818 à Pougues, vigneron, marié le 28/11/1846 à Pougues avec Marie Berthe, âgée de 22 ans (née vers 1824), couturière ; décédé le 29/06/1897 à Pougues. Son fils, Louis et sa belle-fille, Joséphine Piot ont également donné des contes]. Titre original : [La] Bête à sept têtes. Arch., Ms 55/1. Cahier Pougues/3 p. 18-20.

Marque de transcription de P. Delarue. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.

² *Commentaire du conteur.*

³ *De : son chien à cheval et lui, ajout à la plume.*

⁴ *De : Il y va ... à tue tout, ajout à la plume.*

⁵ = *Le deuxième frère.*

AM 157
Inédits, 5

Catalogue, I, n° 12, version B, p. 152

Transcription

Un nommé Pierre-André afferme une rivière pour pêcher pour sept ans ; il allait à la pêche tous les jours. Le dernier jour de ses sept ans, — il n'avait jamais rien pris — il prend un petit poisson.

— Ah ! je *vas* te rejeter à l'eau.

— Non emporte-moi ! Coupe-moi en cinq morceaux : un à ta chienne, un à ta jument un à ta femme, un dans ton jardin, l'autre sur ton fumier.

Il l'emporte à sa femme.

— [Il est] trop petit.

[.....]

Sur son fumier : deux gourdes ; [dans] son jardin : deux épées qui coupent sept lieues devant la pointe ; sa femme [fait] : deux garçons, tous semblables entre eux ; sa jument : deux poulains ; sa chienne : deux chiens appelés « Turcs ».

[Quand] les deux garçons [sont] arrivés en âge⁶, l'un dit :

— J'ai envie de voyager. Mon frère, remplissons nos gourdes. Chaque matin, tu la regarderas. Si l'eau est trouble, tu pourras dire que je suis bien malade et réciproquement.

Il part avec son chien et son cheval. [Il arrive dans] une ville en deuil. [Il trouve] une princesse, sur la place, les yeux bandés, seule. Il s'approche :

— Qu'est-ce que ça veut dire ?

— Retirez-vous ; [je suis là] pour être dévorée par la bête à sept têtes. Chaque année, il faut sacrifier une princesse ou le royaume [est] perdu.

— Rassurez-vous, montez en croupe.

La bête arrive. D'un coup de sabre, [il met] quatre têtes à bas. Il redouble⁷, abat les autres. Ils descendent de cheval.

— Allez-vous en au palais.

— Vous [2] aussi.

— Non, je suis pressé, mais prêtez-moi votre mouchoir.

Il coupe les sept langues et les met dans le mouchoir.

— Je ne peux pas, mais dans un an, je repasserai et j'irai chez vous.

Arrive un charbonnier qui voit les têtes, les ramasse et les porte à la cour.

(Partout où Pierre-André passait, il écrivait son nom « Pierre-André, fils de pêcheur »).

Le roi, enchanté, le fait⁸ entrer, lui promet sa fille en mariage ; on s'occupe de la noce, mais elle se disait malade pour [la] retarder.

L'année se passe. L'autre revient, va à l'hôtel, s'informe. On lui dit que le mariage allait se faire avec le tueur de la bête à sept têtes, un charbonnier. Il fait une lettre [et la met] dans la tête de son chien⁹.

— Porte-la au palais à la princesse et, si le couvert du roi est mis, apporte-le.

⁶ Ms : Arrivés en âge, les deux garçons, l'un dit :

⁷ = recommence.

⁸ Ms : le fait...

⁹ Ms : Il fait une lettre dans la tête de son chien= dans la gueule.

Le chien y va. Elle lit, fait une réponse que le chien lui emporte avec le couvert. Le cuisinier, embêté, refait le dîner. Le lendemain, même chose. Il se plaint au roi que le chien, par deux fois, lui a enlevé son dîner.

— Je le ferai suivre pour voir ce qu'il en fait.

Le lendemain, même chose. On suit le chien... On raconte cela. Le roi fait dire à ce monsieur de venir lui parler.

— Si le roi a besoin de moi, qu'il vienne !

Le roi dit :

— Dites-lui que je ferai la moitié du chemin.

— J'y consens.

Le charbonnier ne quittait pas le roi. Ils se rencontrent : il met son chien après le charbonnier qui criait. Le roi lui dit :

— Faites [le] cesser.

— Oui, j'y consens.

Il l'emmène à la cour pour dîner. La princesse veut s'asseoir près de Pierre-André. Le roi ne veut pas. Au dessert, il questionne le charbonnier, comment il avait tué la bête.

[.....]

— Mais cette bête avait-elle des langues ?

— Je n'en sais rien, regardons.

Plus de langues. Alors [Pierre-André] dit :

— Sire, voilà un mouchoir, voyez ce qu'il y a et que la princesse parle.

Elle a parlé, a dit :

— C'est mon sauveur et pas le charbonnier.

On l'a fait dépecer par le chien. Le mariage se prépare et se fait.

[3] Le soir, pour se coucher, elle se couche. Lui, pour la première nuit, [il se met] moitié dans le lit, moitié au dehors, à *la mode de mon pays*¹⁰. Il voit une grande clarté.

— Qu'est-ce ?

— Ne bouge pas : [c'est une] ogresse dangereuse.

Il veut y aller, monte à cheval. Son chien dans la cour *fougalait* les volailles. La vieille sort en criant :

— Monsieur, apaisez votre chien¹¹.

Il dit :

— Turc, paix là !

Aussitôt, [ils sont] tous morts, étendus : le chien, le cheval et lui¹².

Son frère regardait l'eau, dit :

— [Elle est] trouble. Je vais partir.

Il suit le même chemin. Arrive, après trois jours, auprès de la princesse, se couche... Clarté... Il a compris que son frère était là, chez l'ogresse. Il y va, son chien *fougale* les volailles...

— Monsieur, apaisez votre chien.

— Turc, tue !

Le chien tue tout¹³. Lui reste maître. Il voit son frère, étendu. Il trouve un pot de graisse et ressuscite chien, cheval et frère. Ils rentrent, au jour, ensemble.

Lequel est le gendre du roi ?

¹⁰ *Commentaire du conteur.*

¹¹ *De : Son chien... à apaisez votre chien, ajout à la plume.*

¹² *De : étendus ... à lui, ajout à la plume.*

¹³ *De : Il y va ... à tue tout, ajout à la plume. Première notation : Le chien tue la vieille.*

AM 157
Inédits, 5

[.....]
On l'a marié¹⁴ avec la plus jeune princesse.

Recueilli en 1889 à Pougues-les-Eaux auprès de Charles Doux, né à Pougues en 1818. Titre original : [La] Bête à sept têtes. Arch., Ms 55/1. Cahier Pougues/3 p. 18-20.

Marque de transcription de P. Delarue. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.

Catalogue, I, n° 12, version B, p. 152

¹⁴ = *Le deuxième frère.*